

# Newsletter



## Editorial

Chères / Chers compatriotes, bonjour,

J'ai le plaisir de vous présenter le deuxième numéro de la Newsletter de l'Ambassade de Suisse à Kinshasa de cette année.



Cela fait maintenant un an que j'ai commencé à travailler comme Ambassadeur dans ma région. Et par rapport au début de l'année 2020, les choses ont changé pour tout le monde : Le COVID-19 est depuis lors devenu le sujet qui nous concerne tous. Avant tout, j'espère que vous et vos familles êtes en bonne santé !

Nous avons pu / dû vivre des changements, entre autres l'organisation d'un vol de rapatriement avec Edelweiss de Kinshasa à Zurich en avril jusqu'à l'annulation de la fête du 1er août dans le jardin de l'Ambassade. En raison de la crise pandémique, je n'ai pas encore pu remettre mes Lettres de Créance aux Présidents respectifs des deux pays à Brazzaville et à Libreville. Toutefois, j'espère que ce sera fait d'ici la fin de l'année 2020. Surtout, que je n'ai pas pu vous rencontrer personnellement autour d'un cocktail (inclus des mesures de sécurités sanitaires), vous qui êtes résidents en République du Congo et en République du Gabon. J'espère sincèrement que ce sera bientôt le cas, car malgré la numérisation croissante, qui a certainement ses avantages, les contacts personnels sont toujours essentiels pour nous tous sur le plan social.

Peut-être qu'à moyen terme, la pandémie conduira aussi à repenser certaines questions, à revaloriser ce qui a été relativement inébranlablement établi jusqu'à présent ? Ou bien s'agit-il actuellement d'une simple pause de réflexion en attendant que la normalité soit rétablie "ante corona" ? Le nouveau contexte nous encourage tous à y réfléchir.

J'espère que vous apprécierez la lecture de cette Newsletter et au plaisir de vous rencontrer bientôt.

Prenez soin de vous et restez en bonne santé !

Avec mes meilleures salutations

Roger Denzer  
Ambassadeur

---

## Contenu

- L'Ambassade informe
  - La Coopération Suisse en RDC
  - Une voix externe : cette fois une interview avec ...
  - Contacts
- 

## L'Ambassade Informe

### L'Ambassade à votre service

Nous vous informons que l'Ambassade accueille les clients uniquement sur rendez-vous, selon les modalités suivantes :

- Visas Schengen : fermé jusqu'à nouvel ordre
- Visas D de long séjour (regroupement familial, études, retour) : sur rendez-vous préalable par téléphone ou courriel
- Etat-civil / légalisations : sur rendez-vous préalable par téléphone ou courriel
- Citoyennes et citoyens suisses : sur rendez-vous préalable par téléphone ou courriel

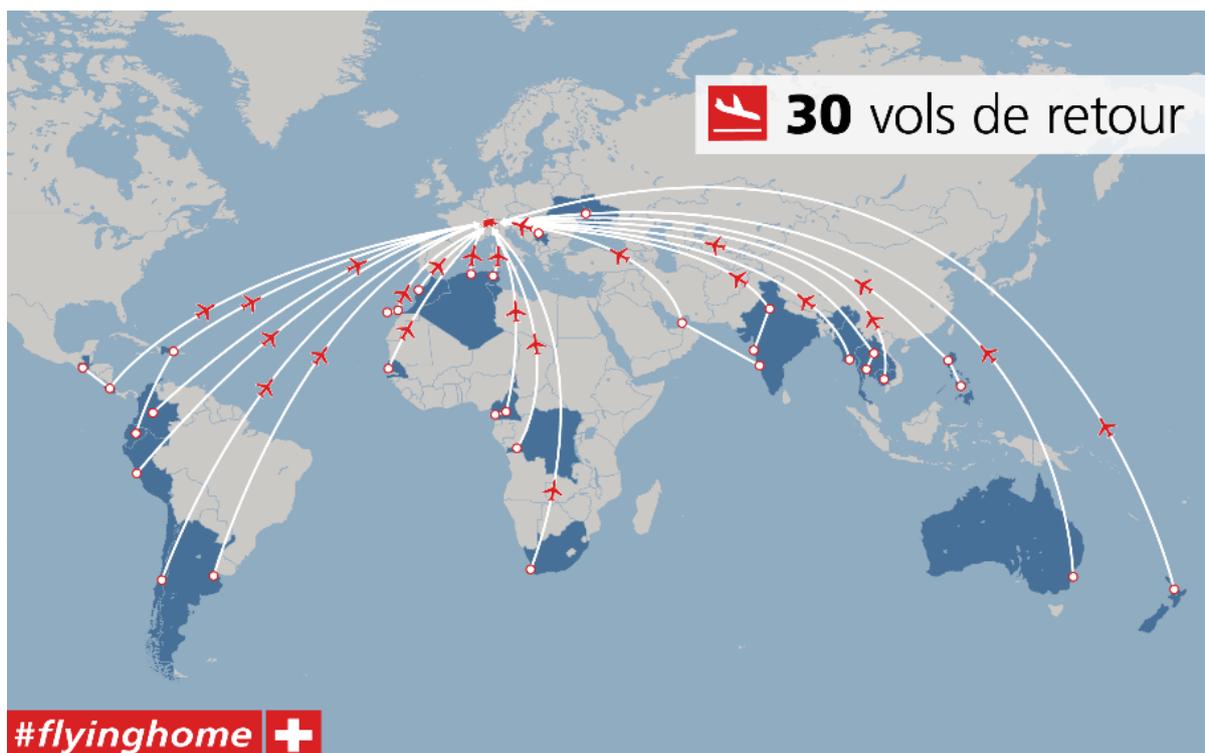


Des mesures sanitaires préventives sont mises en place à l'entrée de l'enceinte de l'Ambassade et nous vous remercions d'avance pour votre responsabilité à respecter les gestes barrières - respect des distances et port du masque obligatoire.

« Quels conseils donne le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) ? » : De nombreux Suisses de l'étranger demandent au DFAE des recommandations et des conseils pour leur voyage de retour. Vous trouverez sur le lien suivant une [Liste de questions et réponses](#).

### **#flyinghome: la plus grande opération de rapatriements des Suisses**

Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a effectué 35 vols dans le cadre de son opération de rappel. Environ 4'200 voyageurs suisses ont pu rentrer de différents pays d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Europe. En outre, les avions affrétés ont ramené en Europe quelque 2'500 passagers étrangers, dont beaucoup résident en Suisse. A l'inverse, de nombreux ressortissants suisses ont été accueillis sur des vols spéciaux opérés par d'autres pays. Les représentations suisses sur le terrain ont aussi largement contribué à ces possibilités de retour. Il s'agit de l'action de rapatriement du DFAE, la plus importante jamais menée dans l'histoire de la Suisse. [Découvrez ici les images et les impressions dans les aéroports du monde entier.](#)



**Vol de retour Edelweiss Kinshasa - Zürich : Vous, du Consulat de l'Ambassade, comment avez-vous vécu l'organisation du vol?**



Comme des airs d'agence de voyage, nous, Katia Paulo et Julianne Knecht, du consulat de l'Ambassade, nous nous sommes mobilisées durant quelques semaines pour aider les compatriotes, les citoyens européens et tous celles et ceux qui résident en Suisse à retourner en Suisse, dans le cadre de la plus grande opération de rapatriements du Département fédérale des affaires étrangères (DFAE).

Les listes des passagers ont été travaillées pendant des jours et des semaines ; il a fallu jongler entre les réunions internes, les appels, les courriels, la logistique de toutes les personnes éparpillées dans l'immense RDC. Tout le team de l'Ambassade avait comme un objectif commun : le vol de retour Edelweiss Kinshasa - Zürich.

Après plusieurs semaines de stress et de préparation, nous sommes arrivés le mardi 14 avril 2020 à l'aéroport à 4h du matin. Les premiers passagers du vol nous attendaient déjà dans le hall d'entrée. Sur place, nous étions bien préparés et tout s'est déroulé au de-là de nos espérances. Nous avons retenu une chose de cette expérience : une bonne organisation et une bonne répartition des tâches sont les secrets pour un bon déroulement !



L'organisation de ce vol reste pour nous aujourd'hui, un très bon souvenir et une belle expérience; nous vous sommes reconnaissants des nombreux messages de remerciement que nous avons reçus.

## Evacuation médicale depuis Kinshasa

L'Ambassade a participé à l'évacuation médicale d'un citoyen suisse. Le patient a d'abord été transporté en ambulance de Kananga (province du Kasai) à Kinshasa avant d'être rapatrié en Suisse par un avion de la REGA quelques jours plus tard, le 27.5.2020 (*voir photo*). Les restrictions de voyage COVID-19 ont rendu encore plus difficile l'obtention des permis nécessaires, mais à la fin c'était possible.



Compte tenu des soins de santé dans nos pays, l'adhésion à la REGA peut avoir lieu d'être. Intéressé ? Voir sous [rega](https://www.rega.ch).

## Au revoir de la part du Chef de Mission adjoint : Stephan Schmid



Après une mission de presque trois ans auprès de l'Ambassade, j'ai quitté la RDC en juin dernier. Comme toutes celles et ceux qui ont vécu au Congo, j'en garderai un souvenir très fort: celui d'un pays-continent aux paysages à couper le souffle, d'une population d'une grande gentillesse, de rues très animées dès l'aube, de millions d'enfants arborant de magnifiques sourires, d'habits de pagne multicolore portés avec grande élégance, d'un trafic intense où domine le jaune depuis l'obligation de peindre les ketchs dans cette couleur – pour ne citer que quelques-unes de mes nombreuses impressions ramenées de Kinshasa.

Villes mortes et manifestations, élection présidentielle et législatives, confinement du quartier de la Gombe dû au COVID-19: mes trois années à Kinshasa auront été ponctuées de moments forts. J'aurais souhaité partir dans d'autres conditions que celles imposées par la pandémie, pour dire au revoir aux nombreux Congolais, des autorités comme de la société civile, aux artistes, aux partenaires des autres représentations diplomatiques, de l'ONU et de ses agences, aux membres de la communauté suisse qu'il m'a été donné de rencontrer en République démocratique du Congo, République du Congo et au Gabon. Je tiens ici à les remercier toutes et tous pour leur aimable accueil et l'excellente coopération tout au long de mon séjour à Kinshasa.

## **Nouveau Chef de Mission adjoint : Daniel Freihofer**



C'est un grand plaisir de succéder à Stephan Schmid en tant que Chef de Mission adjoint de l'Ambassade. Je me réjouis de cette tâche intéressante et d'un échange animé avec vous pendant ma mission.

J'ai grandi en Suisse orientale et j'ai étudié les relations internationales à Genève. Après un séjour d'un an en Amérique latine et une expérience professionnelle dans le secteur privé, j'ai commencé ma carrière dans l'administration fédérale en 2002. J'y ai occupé diverses fonctions à Berne et à l'étranger dans le domaine de la promotion et de la protection des intérêts économiques de la Suisse.

Après mes deux postes en tant que chef de la section économique de nos Ambassades à New Delhi, en Inde, et à Washington D.C., aux États-Unis, je me réjouis de la diversité des activités de ma nouvelle fonction à Kinshasa, comme les dossiers politiques, économiques, les droits de l'homme, la coopération et la culture.

Sur le plan personnel, avec ma femme Ylva et nos deux enfants, je suis également impatient de découvrir la beauté du continent africain au-delà de la RDC, de la République du Congo et de la République du Gabon. Dans mon temps libre, j'aime jouer au tennis et au golf, et pendant l'hiver (suisse), j'essaie de suivre mes enfants à ski du mieux que je peux !

## **Au revoir de la part du Conseiller en Sécurité Humaine : Robert Bachmann**

Il fut un énorme plaisir de mettre en œuvre le programme de sécurité humaine en RDC entre octobre 2018 et juin 2020. Etant arrivé à la veille des élections de fin 2018, la transition pacifique du pouvoir a caractérisé l'engagement suisse en faveur de la promotion de la paix et pour le respect des droits de l'homme durant ma présence dans le pays. Suite aux élections, les premiers contacts avec le nouveau gouvernement avaient permis d'identifier des opportunités pour l'engagement suisse en correspondance avec les priorités du président Tshisekedi. Nous avons entre autre pu ouvrir des nouvelles pistes pour la transformation des conflits à l'est du pays, principalement au Nord et Sud Kivu où la Suisse s'engage depuis longtemps. En même temps, la coopération avec les confessions religieuses en RDC et dans les autres pays de la région des Grands Lacs pour la prévention des conflits a été un deuxième aspect important de mon séjour à Kinshasa. Il en reste beaucoup d'autres, trop nombreux pour tous les énumérer ici.



Je tiens à remercier tous nos partenaires congolais pour la coopération excellente que j'ai énormément apprécié. Le travail en équipe avec les collègues de l'ambassade à Kinshasa, du bureau de coopération à Bukavu et de Bern a rendu cet engagement possible et je leurs suis reconnaissant pour l'accueil et le soutien. Finalement, je souhaite plein de succès pour ce travail fascinant à ma successeur, Mme Alexandra Pfefferle.

## **Nouvelle Conseillère en Sécurité Humaine : Alexandra Pfefferle**



En Juin 2020 j'ai commencé ma nouvelle fonction de conseillère en sécurité humaine à l'Ambassade. Je me réjouis de m'engager pour la Suisse, à travers la Division Sécurité Humaine (DSH) du Département fédérale des affaires étrangères (DFAE), pour la promotion de la paix, la prévention des conflits et le respect des droits de l'homme en RDC. Cet engagement vise à renforcer les capacités des acteurs nationaux afin de dépasser les cycles de violence et promouvoir une cohabitation pacifique.

Originaire de Zurich, mon parcours professionnel m'a amené à des différents endroits, entre autre l'Afghanistan, la Chine, le Népal et l'Asie Centrale, ce que m'a permis d'acquérir de l'expérience en sein des organisations nationales et internationales et de me plonger dans différents contextes et cultures. Au cours des quatre dernières années, j'ai géré le programme de gouvernance et de réforme du secteur de sécurité à l'Organisation de Sécurité et Coopération en Europe (OSCE) à Vienne. Dans le cadre de ce travail j'ai accompagné des processus de réforme nationaux par la mise en œuvre des projets en vue du dialogue, du renforcement des capacités nationales et du partage d'expérience au niveau régional.

Je souhaite vivement apporter mon enthousiasme et mon expérience au bénéfice de la population congolaise et d'accompagner les processus politiques et les efforts nationaux visant à la transformation démocratique et la réduction de violence, ensemble avec nos partenaires. J'espère pouvoir vous rencontrer bientôt et échanger avec vous sur vos expériences, la joie et les habitudes de la vie congolaise.

---

## **La Coopération Suisse en RDC**

### **La Paix de Sun City – le film ... pour ne pas oublier l'histoire dans le vent du temps ...**

Il est difficile de parler de la construction de la paix, sans la contribution et la participation des femmes. Même si la Constitution de la RDC de 2006 affirme l'égalité des droits entre les hommes et les femmes, ce n'est pas encore une réalité dans le pays, et l'insuffisance de dispositions contraignantes ne facilite pas l'application des mesures paritaires en faveur des femmes. Dans les contextes de conflits violents ou armés, les femmes et les jeunes sont particulièrement affectés par la violence, les crises humanitaire et économique. Mais les femmes congolaises ne restent pas silencieuses. Elles s'engagent à travers plusieurs initiatives de dialogue de paix.

Un film, réalisé par la Suisse en coopération avec ONU Femmes, documente cet engagement. Il raconte comment en 2003, un groupe de femmes congolaises a participé aux négociations de paix de Sun City, Afrique du Sud, mettant fin aux conflits qui faisaient rage sur le territoire de la RDC depuis août 1998. Le documentaire met en lumière le rôle crucial de ces femmes congolaises dans l'aboutissement de l'accord de paix, et leur engagement qui perdure depuis lors.

Le film « La route vers Sun City – la marche extraordinaire des femmes congolaises vers la paix » illustre un exemple précoce et réussi de mise en œuvre de la résolution 1325 « Femmes, paix et sécurité » du Conseil de sécurité des Nations unies (voir aussi à la fin du texte). Par cette résolution, le Conseil de sécurité a reconnu pour la première fois le rôle particulier et distinct des femmes dans les différentes phases d'un conflit. Elle souligne l'efficacité et l'efficacité de leur participation active dans les processus de reconstruction et d'édification de la paix. Le documentaire fait aussi ressortir les défis qui subsistent sur la voie d'une participation

des femmes, sans discrimination, à la politique et à la résolution des conflits, 20 ans après l'adoption de la résolution 1325.

C'est un témoignage des 40 femmes toutes tendances confondues qui se sont unies et ont milité pour obliger les 90% de participants hommes au dialogue à dépasser leurs égos et intérêts personnels et signer l'accord de paix qui était complètement bloqué. La plupart de ces femmes sont encore influentes et actives dans la vie sociale et politique. Mais cette page de l'histoire n'avait pas été rendue publique.

Malgré leur activisme, la participation réelle des femmes dans des processus de décision et de promotion de la paix reste un véritable défi. Souvent la gouvernance locale ne permet pas aux femmes d'occuper des positions de responsabilité, et elles sont peu autorisées à représenter leur communauté. Les femmes sont perçues comme des victimes sans défense. Leur rôle de facilitatrices et d'actrices potentielles de paix (comme membres des structures de paix locales ou sensibilisant des groupes armés) n'est pas encore assez reconnu.



Après une grande première du film à Kinshasa, le 4 mars 2020, devant environ 600 spectateurs (voir photo), d'autres projections prévues ont été reportées suite au COVID-19. Ensemble avec ses partenaires, l'Ambassade cherche à organiser d'autres performances cinématographique dans l'esprit de

l'anniversaire de la résolution 1325 en automne 2020 en RDC. Cliquez ici pour voir le la version courte (15 minutes) du film « La route vers Sun City » : <https://bit.ly/38TIYq7>.

*La résolution 1325 : La résolution 1325 demande qu'en vertu du droit international, les femmes soient pleinement associées, sur un pied d'égalité et à tous les niveaux, à la prévention des conflits, aux processus de paix, à la politique de sécurité et à la reconstruction de l'État. L'ONU et ses États parties sont en outre tenus de protéger les femmes pendant et après les conflits, notamment contre les violences sexuelles et sexistes, et doivent prendre des mesures de prévention.*

*Engagement de la Suisse : La Suisse se mobilise pour la mise en œuvre de la résolution 1325. Elle avait appuyé les négociations de paix de Sun City en 2003 ainsi que la participation des femmes congolaises. Aujourd'hui, elle implémente un programme pour la prévention et la résolution des conflits en RDC. A travers cet engagement, elle cherche à contribuer aux objectifs de développement durables, particulièrement aux objectifs 5 « égalité entre les sexes » et 16 « paix, justice et institutions efficaces ».*

### **La Pandémie : La solidarité de la Suisse au niveau mondial**

En réponse à la pandémie, le gouvernement suisse a mis en place des mesures internes dans son pays, notamment le financement du travail partiel pour les employés du secteur privé et des prêts aux entreprises. En outre, une aide a été fournie aussi aux pays voisins de la Suisse. Outre ces mesures, la Suisse est également consciente de ses responsabilités au niveau mondial.

Les pays en développement particulièrement exposés : Le COVID-19 n'affecte pas seulement la santé, il compromet également la vie économique et sociale. Les pays en développement sont particulièrement touchés par le virus: ils ne disposent souvent pas d'un système de santé opérationnel et leurs habitants n'ont pas d'économies, d'emploi régulier ou de système social stable susceptibles de les protéger contre la perte de leurs moyens de subsistance. Une telle situation augmente les risques de troubles, de déplacements forcés et de migration irrégulière. La Suisse a donc tout intérêt à fournir une aide rapide et non bureaucratique à ces populations touchées par la détresse et la pauvreté. En tant que pays hôte de nombreuses organisations internationales à Genève, la Suisse dispose d'outils importants qui lui permettent de contribuer de manière significative à l'atténuation des conséquences de cette pandémie dans le monde.

Ceci dit la Suisse a décidé en avril / mai 2020 d'affecter 420 millions de francs à la gestion internationale de la pandémie de COVID-19 afin de soutenir les personnes vivant dans la pauvreté et la misère, notamment dans les pays en développement. 80% des moyens prévus sont additionnels. Entre autres les moyens prévus sont les suivants :

- Un prêt de 200 millions de francs au Comité International de la Croix-Rouge (CICR).
- 103 millions de francs pour répondre aux besoins croissants en matière d'aide humanitaire dans le monde, en réponse aux appels d'urgence lancés par le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et par l'ONU, à la Coalition pour les innovations de préparation aux épidémies (CEPI) au profit de la recherche d'un vaccin contre le nouveau coronavirus, mais aussi en faveur de l'aide bilatérale dans des régions en crise humanitaire.
- 60 millions de francs pour le développement et la fourniture de produits de diagnostic, de thérapies et de vaccins. La moitié de cette somme sera versée à l'alliance « Gavi », domiciliée à Genève et spécialisée dans la fourniture de vaccins aux pays en développement. Les 50% restants seront alloués à la fondation Wellcome Trust et à la Foundation for Innovative New Diagnostics, qui favorisent l'accès des habitants de pays en développement aux diagnostics et aux thérapies.
- Une contribution de 25 millions de francs au Fonds fiduciaire d'assistance et de riposte aux catastrophes du Fonds monétaire international (FMI).
- Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) peut économiser quelques 20 millions de francs d'ici à la fin de l'année. Ces fonds doivent être affectés à l'aide humanitaire.
- 3 millions de francs mis à la disposition de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) par la Suisse pour la coordination de la riposte internationale.

### **COVID-19 : Que fait la Suisse au niveau de la RDC ?**

L'équipe du Bureau de la Coopération Suisse à Bukavu (Sud-Kivu) poursuit son travail dans des circonstances difficiles pendant la période de la COVID-19. Alors que de nombreux expatriés d'autres agences ont quitté le pays suite à la déclaration de la pandémie en RDC, la Suisse a considéré qu'il était important, surtout maintenant, de se tenir aux côtés de la population, de la société civile et des autorités.

Non seulement la Suisse a réagi rapidement et avec flexibilité à la crise, mais elle a également veillé à ce que les programmes en cours soient poursuivis. Dans le domaine humanitaire en particulier, la Suisse a fait un plaidoyer pour que d'autres crises telles que les épidémies de la rougeole, de choléra, la maladie à virus Ebola et la souffrance causée par la violence contre

la population civile ne soient pas oubliées et que les opérations humanitaires puissent se poursuivre.

La Suisse a en effet, répondu à l'appel à la solidarité avec la population congolaise dans la lutte contre la maladie à COVID-19 avec son appui qui se concentre sur la prévention, la sensibilisation (voir photo : séance de sensibilisation populaire), la surveillance épidémiologique et la prise en charge médicale des patients, tout en prenant en compte les couches sociales les plus marginalisées et en complémentarité avec les autres acteurs.



A cet effet, elle a fait une réorientation de plus de 4 millions USD de son programme vers des actions contre COVID-19. Elle travaille étroitement avec la Caritas Congo, le Bureau Diocésain d'Œuvres Médicales (BDOM Bukavu), Médecins Sans Frontières (MSF) - Espagne, United Nations Children's Emergency Fund (UNICEF), une organisation non gouvernementale (ONG) locale appelée Centre de Promotion Rurale (CPR) à Idwji, avec la Division Provinciale de Santé de la Province du Sud Kivu, avec des radios communautaires et finalement avec des ONGs qui ont montré de l'initiative dans la lutte contre cette maladie.

La Coopération Suisse a facilité l'entrée des agents humanitaires et du matériel humanitaire dans le pays en avril en utilisant le vol de rapatriement des citoyens Suisses. Afin de renforcer la prévention et le contrôle des infections dans des hôpitaux, centres de santé et lieux publics, la Coopération Suisse a remis aux autorités provinciales et ONGs du Nord et Sud-Kivu, 36 kits des matériels pour la production de chlore (technologie WATA) localement.

### **Nouveau Chargé de programme terrain : Pierre Maurer**

A partir de l'été 2020, je rejoindrai le Bureau de Coopération Suisse à Bukavu en tant que « chargé de programme terrain » pour renforcer l'équipe qui supervise les programmes humanitaires mis en œuvre en RDC et au Burundi.



Après une formation de sociologue et de politologue, j'ai travaillé quelques années dans le secteur privé, avant de rejoindre la Coopération Suisse où j'ai occupé plusieurs postes dans la coopération au développement et dans l'aide humanitaire, tant à Berne que sur le terrain. C'est prioritairement dans les pays des Balkans que j'ai travaillé et séjourné, en Serbie, en Albanie et au Kosovo surtout, dans des régions marquées par la guerre, m'occupant de populations déplacés et de réfugiés, notamment pour le compte de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE).

Je me réjouis d'apporter ma contribution au travail pionnier que fait l'Aide humanitaire suisse en RDC et Burundi, une région en prise à de graves difficultés politiques et à des convulsions régulières, où les populations payent le prix fort pour l'insécurité et l'instabilité qui y règnent,

surtout les déplacés, les réfugiés, les femmes et les enfants. L'engagement de la Suisse y est remarquable et même exemplaire

La RDC ne m'est pas inconnue : ayant épousé une Kinoise avec qui nous avons deux enfants, Nino et Tito, je suis venu régulièrement en vacances à Kinshasa ces dernières années avec toute la famille. Ce sera donc pour moi plus des retrouvailles qu'une véritable découverte.

---

### Une voix externe : cette fois une interview avec ... Liliane Rood-Vernaud

M'bote Liliane (Bonjour Liliane)

C'est depuis Muanda, dans la province du Kongo-Central, au bord de l'Océan Atlantique, que Liliane a répondu à ces quelques questions ; elle est venue y passer quelques jours de vacances mais aussi pour le travail, pour des études bibliques sur la radio chrétienne.

Liliane est arrivée à l'âge de 4 ans à Léopoldville avec ses parents et ses deux sœurs ; c'était en janvier 1965. Sa maman était arrivée au Gabon en 1956, en provenance de la Hollande, pour travailler comme infirmière dans la station missionnaire des Vernaud. Et dans cette jungle, elle y rencontra son papa. Son papa est né à l'hôpital du Dr Schweitzer, à Lambaréné au Gabon, de parents missionnaires suisses. Après leur mariage, ils sont partis au Congo Brazzaville, puis sont arrivés à Léopoldville en janvier 1965. C'est ainsi que Liliane et ses deux sœurs ont grandi à Kin la Belle. Elles allaient souvent à la maison suisse, surtout pour la fête du 1er août avec son grand feu ; elles recevaient chacune une belle pomme verte piquée d'un petit drapeau suisse.

Liliane a ensuite quitté le Zaïre en 1980 et a décidé de revenir s'y installer en 2015, car « Dieu m'a mis à cœur de retourner en RDC où j'avais grandi. » Aujourd'hui Liliane dédie son temps à aider les enfants de la rue au travers de son église (voir photo ; copyright Liliane Rood-Vernaud). Ceci fait partie de ses activités préférées en RDC. Elle a commencé à prêcher dans les rues et marchés de Kinshasa avant de mettre en place une église sous une tente ; elle atteignait ainsi des adultes et les enfants de la rue. Elle enseigne toutes les semaines au sujet de la famille et de devoir des parents dans l'éducation des enfants, sur une radio que son père a créé.



Son endroit préféré en RDC ? « Difficile à dire car il y a tant de bels endroits ; la brousse, plus précisément la côte Atlantique, le village de Nsiamfumu, les chutes du Zongo, le lac Kivu à Goma ».

Coronavirus : comment une Suissesse de l'étranger vit cette situation en RDC ? « Je me suis confinée chez moi les 2 premières semaines. Après cela, je suis allée tous les mardis dans la ville de Kinshasa même qui était totalement confinée, avec un laissez-passer, afin d'aider les enfants qui traînaient dans les rues. Cela m'a aidé à gérer ce temps ».

Si on lui demande ce qui lui manque de la Suisse, elle répond : « les montagnes, l'air pur et frais, les villages avec leurs beaux chalets et les ballades en nature sans être dérangées ». Elle compte y retourner dès que les frontières s'ouvrent.

---

## **Contacts**

Ambassade de Suisse en République démocratique du Congo  
654, Blvd Colonel Tshatshi  
Commune de Gombe  
Kinshasa

[kinshasa@eda.admin.ch](mailto:kinshasa@eda.admin.ch) | [www.eda.admin.ch/kinshasa](http://www.eda.admin.ch/kinshasa)



@SuisseRDC

Consulat général de Suisse à Pointe-Noire en République du Congo : [pointenoire@honrep.ch](mailto:pointenoire@honrep.ch)

Consulat général de Suisse à Libreville en République du Gabon : [libreville@honrep.ch](mailto:libreville@honrep.ch)

*Info : Pour tous les photos le copyright est du Département fédérale des affaires étrangères (sauf autrement mentionnée).*